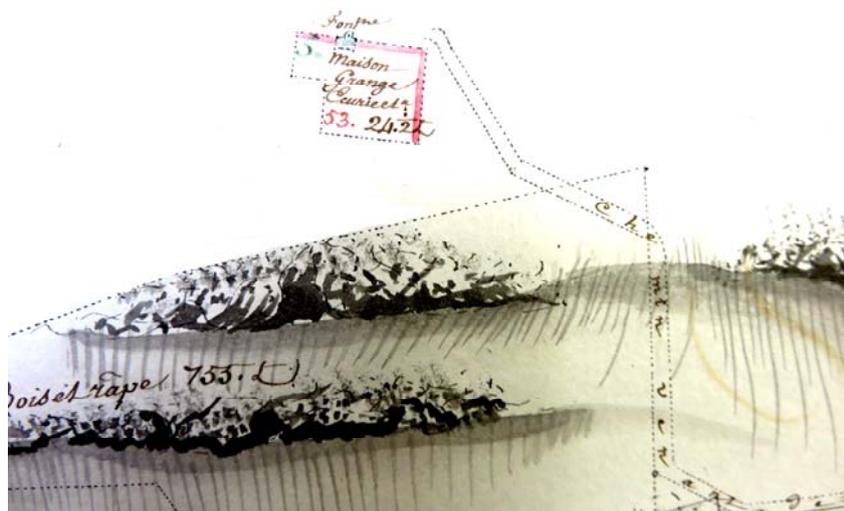


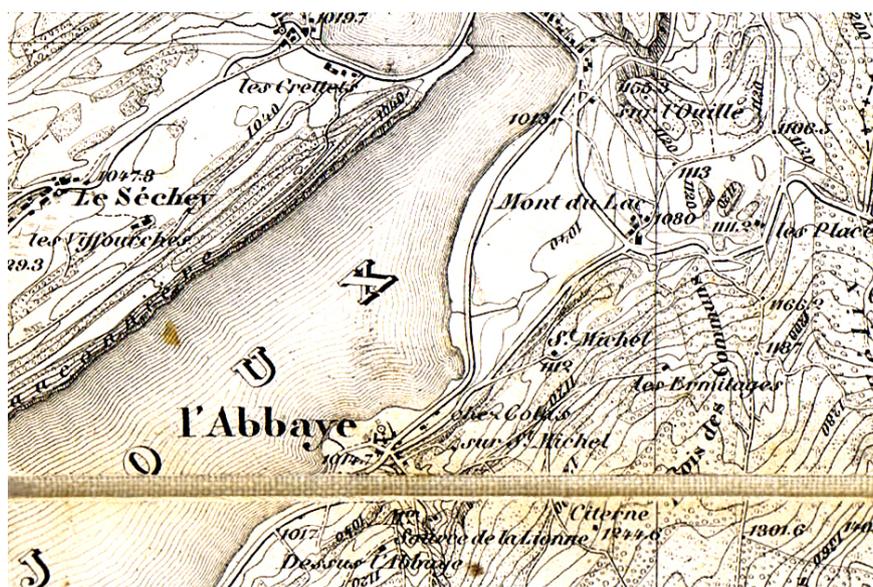
Les deux fermes de Saint-Michel, en dessus de l'Abbaye

Il y a deux St. Michel, le petit et le Grand. Le Petit se situe à peu de distance des gorges de la Lionne, que l'on atteint après un rude coup de collier, tandis que le Grand est beaucoup plus au nord-est. On y accède par un chemin partant du carrefour du Mont-du-Lac.

En 1814, le Petit St. Michel est propriété d'Abram David Golay et ses fils, ainsi qu'établit le cadastre de l'époque.



L'accès se fait alors par un chemin descendant directement sur le village lui-même, et non par le tracé actuel.



Carte topographique du canton de Vaud, 1877/1880. On y découvre les accès de l'époque aux deux St.-Michel.

L'enquête sur les maisons, pour le Petit St-Michel donne les informations suivantes : no 53. Golay Antoine Siméon feu Abram David, Sus St. Michel, une maison d'habitation, grange, écurie et couvert de citerne. Prix de revient fr. 1900.- Conservation 3, âge plus de 40 ans. Valeur locative présumée fr. 10.-, prix de vente présumé fr. 400.-, juste valeur fr. 550.- Le bâtiment a une charpente légère, sa distribution 'est pas bonne, il est isolé, il se vendrait difficile.

Il est à croire que la maison a été reconstruite après l'enquête, puisque le bâtiment actuel offre non seulement un volume très conséquent, mais aussi une solidité, semble-t-il, à toute épreuve.





Une ancienne visite lors de l'hiver 2002.



Alors que le professeur Aubert visitait le village de l'Abbaye et donnait un article sur ce site dans la Revue du 7 août 1921, il ne semble pas qu'il ait été jusqu'aux deux St. Michel. On peut le regretter, ces deux sites établis dans un vallon très retiré, parallèle à la route de l'Abbaye au Mont-du-Lac, à quelque 1070 mètres, doté d'un charme tout particulier. Si l'on regarde la grande façade à vent du Petit St-Michel, on dénote la présence au deuxième étage, soit droit sous le toit, de toute une série de fenêtre. Nul doute que derrière, on pratiquait quelque petite industrie en rapport avec l'horlogerie. Cette maison à toute une

histoire qu'il conviendrait de connaître. Notre promenade de ce jour sera à ce titre un peu superficielle.

Le Grand St-Michel est décrit de telle manière dans l'enquête sur les maisons de 1837 : Guignard Fanny, femme de Louis Samuel, Berney Jeannette, femme de Félix née Guignard et Berney Ami-Louis feu Jean Emanuel. No 80. Sus St. Michel, une maison d'habitation, grange et écurie, contenant 25 toises, faisant partie du bâtiment no 4, plans fol. 74, limitant les propriétaires de tous côtés, comme on le voit sur le tableau et sur le plan. Le tableau indique par erreur P. fol 7 dans l'observation seulement. Prix de revient : fr. 3500.- conservation 6. âge plus de 80 ans. Valeur locative présumée, fr. 20.- Prix de vente présumé : 1000.- Juste valeur : 1600.- Ce bâtiment reconstruit en 1834 est moins grand qu'il n'était, le sol du retranchement est converti 4 toises en jardin et le reste en place du côté oriental. La situation de ce bâtiment par son isolement et sa position d'ailleurs peu avantageuse en diminue d'autant la valeur. Il a été toisé par la commission.

Du 80. Guignard, Berney, Berney, les dits. Sus St. Michel, une maison d'habitation, grange écurie et remise, contenant 29 toises d'après le toisé fait par la commission, limitant les propriétaires de tous côtés, faisant partie du no 4 à bise et sur le terrain no 1. Plan fol. 74. Prix de revient : fr. 3500.- Conservation 5, 'age plus de 80 ans. Valeur locative présumée : fr. 20.- Prix de vente présumé : 1000.- Juste valeur : 1600.- Ce bâtiment a été reconstruit en majeure partie en 1832. Il est, comme le précédent, isolé et dans une position peu avantageuse.

Les deux articles qui viennent d'être évalués ont été divisés par la commission quoique le bâtiment ne figure sur le plan que pour un seul, parce qu'i s'agit bien de deux maisons indépendantes l'une de l'autre et ayant chacune son logement complet. Les propriétaires jouissent déjà de ces maisons séparément quoiqu'ils n'aient pas encore fait régulariser leur partage par notaire.



La haute Lionne et ses environs. Peintre inconnu.



Grand St. Michel 4 décembre 2002. Une sacrée ambiance !





Quand le brouillard vous enveloppe et vous protège...





Cette date au crayon bleu, d'origine relativement récente, correspond-elle vraiment à quelque chose ? Auguste Piguet pouvait écrire dans son tome second de l'histoire de la commune du Lieu, 1999, version JLAG, p. 172 :

La combette de Sus-St-Michel, au nord de la doy (source) de la Lionne, avait accueilli des habitants. On y rencontrait, en remontant la pente, la ferme permanente de Guillaume Guignard et son four. Certain remuage de Pierre Berney apparaissait légèrement en amont. Ce rural, on s'en étonne, disposait pareillement d'un four particulier. Le remuage de Claude Vincent, sur le plateau, occupait le 3^e rang. Ce censitaire y reconnut en outre un grenier, peut-être indépendant.

Les fermes permanentes de Pierre Guignard et de Michel Guignard terminaient la série. L'emplacement n' pu en être fixé.

Faut-il voir parmi toutes ces bâtisses celle du Grand-St. Michel ?



Saint-Michel.

